

# Une constellation de perles et des diamants

**La vente lyonnaise revisitait l'art de la joaillerie française, des fastes néo-Renaissance de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'épure contemporaine.**

La pièce la plus spectaculaire de cette dispersion spécialisée s'avérait être ce somptueux collier «Draperie» de style néo-Renaissance, porté à 16 100 €. L'accessoire en or jaune est à transformation, constitué de deux larges rangs faits de maillons, à décor de fleurettes stylisées sur fond losangique, encadrant une ligne de perles en dégradé (l. du collier : 32 cm, poids brut : 47,2 g). Trois médaillons au double monogramme émaillé «D», pour Diane de Poitiers, scandent l'ensemble, celui du centre, sur cuivre et en pendentif, pouvant se porter en broche. Représentant *Diane chasserresse de profil*, il est siglé «CP» (pour le peintre émailleur Claudius Popelin ?). Ce travail très français de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle est proche d'un collier attribué à Lucien Falize (1839-1897), conservé au musée du Petit Palais, à Paris. Pour 17 528 €, on pouvait aussi s'offrir une petite merveille de la maison Van Cleef & Arpels : la montre de dame en or jaune et platine à décor de fleurs imbriquées, les pistils formés de pavages de diamants taille 8/8, le boîtier rectangulaire doté d'un bracelet façon tubogaz entièrement ciselé. Signé et numéroté «58617», le bijou date des environs de 1950-1960 (poids brut : 88,3 g). Et pour le même prix, on emportait un collier ras-du-cou par Georges Lenfant autour de 1970, en ors jaune et gris à maille ovale (l. 42 cm, poids : 177,3 g). De Van Cleef & Arpels encore, et des années 1950-1960,

provenait une originale bague « cocktail », signée et numérotée «59923», en or jaune et platine, le plateau orné de trois diamants (dont un, central, demi-taille de 1,50 ct), dans un entourage de vingt petits diamants pour 4 ct environ (poids brut : 21,6 g). Cependant, le meilleur score, de 22 536 €, était affiché

pour une bague solitaire en or rhodié et platine sommée d'un diamant de 3,05 ct (couleur G, pureté SI2) et épaulé de deux tapers pour 0,66 ct (poids brut : 4 g).

LYON, LUNDI 11 SEPTEMBRE.  
BÉRARD - PÉRON OVV.



**France, fin du XIX<sup>e</sup> siècle.** Collier «Draperie» néo-Renaissance à transformation, or jaune, perles, cuivre émaillé, poinçon de maître en partie lisible (AP ?), écrin à la forme en cuir et argent, l. collier : 32 cm, pendentif : 7 x 3,1 cm, poids brut : 47,2 g.

**Adjugé : 16 100 €**